



► Dossier beauté

Un circuit le plus court possible

Les marques qui utilisent des actifs nationaux privilégient les circuits courts. « La traçabilité de nos produits est essentielle, affirme Olivia Derhy, cofondatrice de la marque Les Candides. En ayant un lien direct avec le producteur, sans intermédiaires, nous avons la garantie de la qualité de nos matières premières. » Même discours du côté d'Oden. « Il y a 6 ans, quand je me suis intéressée à la question, l'origine des actifs naturels n'était jamais précisée pour les produits cosmétiques. Pas de traçabilité, donc un manque de lien avec l'agriculteur, détaille Marion Weber. Chez Oden, on source du bio, mais on ne se prive pas du non-bio quand l'ingrédient est d'une qualité exceptionnelle. Et on le sait parce que nous connaissons bien le travail de nos agriculteurs. Prenons l'exemple de la bourrache. Daniel, notre agriculteur, est le seul à la cultiver en France. Sa culture n'est pas bio mais elle est tellement raisonnée que je la choisis sans hésitation. Par



ailleurs, toutes nos huiles végétales sont testées aux métaux lourds. » En outre, quand c'est un groupe, et non une start-up, qui fonctionne en circuit court, les retombées sont importantes. « Nous cultivons beaucoup de plantes sur nos 200 hectares de terres certifiées bio dans le Tarn,

déclare Alexandre Panel, chez Pierre Fabre. Les cultures sont proches de nos usines, notre bilan carbone est donc bien meilleur, et nous nous fournissons auprès de producteurs locaux. Enfin, avec un nombre réduit d'intermédiaires, la traçabilité de nos plantes et actifs est transparente. »



LES PRODUITS DU SUD-EST

- 1 Crème mains nourrissante & énergisante Olea therapia, aux huiles essentielles de menthe poivrée et de sarriette des montagnes, 30 ML, 9,90 €, SANOFLORE.
- 2 Savon douche purifiant, à l'extrait de lavande bio, 300 ML, 12,90 €, COLLINES DE PROVENCE.
- 3 Lait velours démaquillant, aux extraits de gentiane jaune et de mélisse des Alpes, 200 ML, 23,50 €, CLARINS.
- 4 Macérat de thym bio de Provence, 50 ML, 13 €, FLORAME.



LES PRODUITS DE L'EST

- 1 Macérat huileux d'arnica bio, 100 ML, 12,95 €, CENTIFOLIA.
- 2 Shampoing cheveux normaux à gras, aux feuilles d'orties de Bourgogne, 250 ML, 5,20 €, FLORESSANCE BIO.
- 3 Huile botanique de mirabelle, 30 ML, 28 €, ODEN.

Des soins aux formules simplifiées

Pas facile d'afficher une formule 100 % française lorsqu'on veut élaborer des soins contenant une grande quantité d'actifs. « Pour trouver un excipient (émulsionnant naturel, vecteur des principes actifs) d'origine française, ce n'est pas simple, constate Marion Weber. Il est préférable de s'en tenir à des produits renfermant peu d'ingrédients, l'excipient n'étant alors plus nécessaire. » Devant cette difficulté, certains excluent le choix du 100 % français. « Dans nos soins cosmétiques, les actifs stars viennent de Bretagne, mais d'autres composants proviennent de l'étranger. Pour toutes nos formules, 70 % des actifs sont bretons, et ce sont eux qui garantissent au soin ses propriétés », conclut Mathilde Gédouin-Lagarde. ■



Photos Beth Studentberg/The Licensing Project - Hugh Arnold/Gallery Stock/Photosensio - iStock/Getty Images (photos et illustrations) - Steve West/Getty Images - DR



LES ACTIFS NATURELS FRANÇAIS ONT TOUT BON

Valoriser notre agriculture et nos campagnes, profiter d'extraits de plantes disponibles immédiatement, éviter les longs transports... Les bonnes raisons de consommer local ne manquent pas.

PAR VIRGINIE KOERFER

Pourquoi aller chercher à l'autre bout de la planète des matières premières pour élaborer nos soins cosmétiques alors que nos régions regorgent de trésors ? Consommer des produits de beauté français, composés d'ingrédients locaux, est un phénomène amorcé il y a quelques années, et qui a connu une forte accélération depuis le début de la crise sanitaire. On fait le point sur cette tendance vertueuse et durable.

Des trésors régionaux

Certains actifs, connus depuis la nuit des temps pour leurs bienfaits, sont utilisés par des marques implantées localement depuis des dizaines d'années. Parmi celles-ci, Florame, basée en Provence, introduit dans ses formules de l'immortelle, de la lavande, du thym, du romarin, et bien d'autres plantes encore. Huiles essentielles, eaux florales, macérats... la marque, qui vient de fêter ses 30 ans, propose exclusivement des produits issus de l'agriculture bio. Idem pour Sanoflore, marque fondée en 1972 par Rodolphe Balz, passionné d'aromathérapie installé dans le Vercors. Dès 1970, il perçoit le potentiel des plantes de la région, notamment les aromatiques et leurs huiles essentielles aux nombreuses vertus, cicatrisante, anti-inflammatoire ou calmante. En Bretagne, toujours dans les années 70, Jean Gédouin a l'idée

de donner à tous, et en particulier aux citadins, la possibilité de profiter des bienfaits des bains de mer qu'il prend chaque jour dans la baie du Mont-Saint-Michel. « C'est ainsi qu'il conçoit le premier produit Phytomer avec de l'oligomer, un concentré d'eau de mer lyophilisé, riche en oligo-éléments et en minéraux. Utilisé dans l'eau du bain, il permet de dénouer les tensions et de lutter contre la fatigue. Sa formule n'a pas changé depuis 1972 », explique Mathilde Gédouin-Lagarde, sa petite-fille et directrice de la marque Phytomer. Jean Gédouin développe rapidement ses gammes – des soins à base d'algues destinés aux thalassos, une ligne de produits cosmétiques –, toujours en utilisant des ingrédients disponibles à proximité, comme les algues bretonnes et les plantes de bord de mer. « Nous avons encore de belles découvertes à faire sur les propriétés des actifs marins », promet Mathilde Gédouin-Lagarde.



LES PRODUITS DU CENTRE

- 1 Sérums botanique booster éclat anti-taches, à la sève fraîche de bouleau bio, 30 ML, 32,10 €, SÆVE.
- 2 Le baume universel corps, au complexe de 3 bourgeons d'arbres fruitiers, 150 ML, 29 €, BIOVIVE.
- 3 Soin éclat regard, au bleuet, 15 ML, 27,30 €, BERNARD CASSIÈRE.
- 4 Crème jeunesse jour, à l'extrait de chêne, 50 ML, 49 €, LA CHÊNAIE.



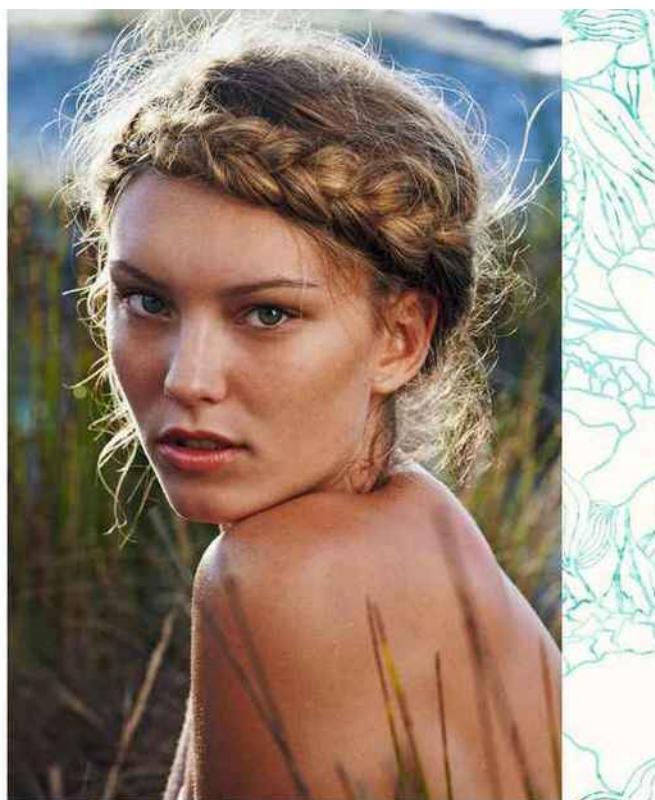
LES PRODUITS DE L'OUEST

- 1 Gelée fermeté corps et jambes, aux eaux-mères et à la salicorne verte, 185 ML, 29,50 €, GUÉRANDE.
- 2 Gelée désaltérante, à l'aloë vera bio, 15 ML, 12,90 €, FREEEDGE BEAUTY.
- 3 Sérums fermeté contours Structuriste, à l'extrait d'algue chlorelle et au sucre marin remodelant, 30 ML, 75 €, PHYTOMER.
- 4 Masque Hydra-Gold, à l'algue dorée et à l'eau de mer, 75 ML, 29 €, LES THERMES MARINS DE SAINT-MALO.



Une valorisation de notre agriculture

Qui aurait cru que nous allions vanter les propriétés de la chicorée pour préserver l'équilibre du film hydrolipidique de la peau ? Cette racine, que nous avons l'habitude de consommer sous forme de boisson chaude, a en effet le pouvoir de garder l'eau au cœur de ses cellules pour éviter la sécheresse. Pour Laure-Anne de Tastes, fondatrice de la marque Cultiv, « la France a une terre très riche, les fruits et légumes que nous produisons sont de très bonne qualité. Avec nos soins, nous souhaitons mettre en avant les légumes du quotidien, pas forcément glamours, comme la betterave (riche en polyphénols), que la France produit en grande quantité et qui n'est pas valorisée. Idem pour la chicorée et ses qualités hydratante et adoucissante. » Même état d'esprit pour Marion Weber, créatrice de la marque Oden, puisqu'elle va chercher ses ingrédients naturels auprès des agricul-



teurs et des coopératives. « Avant de lancer Oden, il y a 3 ans, je me suis documentée sur l'influence de la nutrition sur la peau, en étudiant les propriétés des fruits et légumes locaux, consommés en saison, explique-t-elle. Puis j'ai analysé l'effet sur l'épiderme des huiles végétales issues de ces productions locales. Une huile

française de première pression à froid a une vraie action sur la peau. Sa qualité, sa texture et son odeur, ses propriétés organoleptiques, n'ont rien à voir avec celles d'une autre huile. Je choisis des agriculteurs vivant sur leur ferme et équipés d'une presse, pour transformer sur place le produit frais en huile végétale. »



LES PRODUITS DU SUD-OUEST

- 1 Shampooing anti-pollution, à la menthe aquatique, 200 ML, 6,50 €, KLORANE.
- 2 Le baume nettoyant-démaquillant, à l'huile de graines de pin maritime, 140 ML, 36 €, OCÉOPIN.
- 3 Baume à lèvres réparateur Alga cicosa, à l'extrait d'algue rouge, 15 ML, 8,50 €, LABORATOIRES DE BIARRITZ.
- 4 Sérums hydratant visage, betterave + épinard + chicorée, 30 ML, 35 €, CULTIV.
- 5 Huile de soin corps tonifiante pour peaux sèches, à l'huile de prune bio et macérât de reines-des-prés bio, 50 ML, 27 €, LES CANDIDES.

Des matières premières disponibles et à proximité

C'est évident, il est plus simple de s'approvisionner quand la production vient d'un département voisin. La fraîcheur et la qualité s'en ressentent : des fruits bien mûrs, tout juste cueillis, gorgés d'arômes et de vitamines, des légumes ultra-frais riches en vitamines et en minéraux... « Outre l'impact environnemental, quand une huile végétale vient d'être pressée, moins elle voyage, mieux c'est. Un transport court permet de préserver ses vitamines et ses acides gras », souligne Marion Weber. Chez Cultiv, toute la chaîne de production s'appuie sur cette proximité. « Nous ne sommes pas obligés de faire de gros stocks de produits finis puisque nos matières premières sont disponibles rapidement. Nous n'avons

pas à attendre l'arrivée d'un bateau en provenance de Chine pendant 2 mois, coûts de transport importants à la clé. Et certains légumes utilisés dans nos formules, tels que l'épinard, sont récoltables toute l'année, c'est idéal », précise Laure-Anne de Tastes. Chez Pierre Fabre, Alexandre Panel, responsable du pôle Agriculture durable, qualité et expertise botanique, compte de nombreux avantages à se fournir en actifs naturels locaux. « Nous sommes sûrs que nos exigences propres sont respectées, comme l'agroécologie. Cette proximité avec les lieux de culture permet aussi d'être réactifs face aux besoins industriels, d'anticiper et de développer une activité de recherche agricole sur des plantes d'intérêt très en amont. »